

PROGRAMME

Salle Bourgie Hall

Saison 2023-2024 Season

Osez écouter
Dare to listen



M

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL
MUSEUM OF
FINE ARTS

Billets Tickets

En ligne Online

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

Par téléphone By phone

514 285-2000, option 1
1 800 899-6873

En personne In person

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts
durant les heures d'ouverture du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office
during the Museum's opening hours.

SUIVEZ-NOUS ! FOLLOW US!

infolettre.sallebourgjie.ca
newsletter.sallebourgjie.ca



Reconnaissance du territoire

Shé:kon1 | Bonjour!

Le Musée des beaux-arts de Montréal est situé sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné des histoires de relation, d'échange et de cérémonie qui se sont déroulées au centre de l'île-métropole communément appelée Montréal. Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat sont autant de toponymes qui en témoignent. Tiohtià:ke forme, avec les communautés de Kahnawà:ke et de Kanehsatà:ke, l'étendue orientale du territoire de la Nation Kanien'kehà:ka, Peuple du silex gardien de la Porte de l'Est, au sein de la confédération Rotinonshión:ni/Haudenosaunee.

Fondés par diverses personnes de souche européenne passionnées par la culture visuelle et musicale de toutes les époques, le MBAM et la Salle Bourgie sont des lieux de rencontres qui reposent sur diverses mémoires et créations de toutes les cultures. Nous reconnaissons et honorons les pratiques esthétiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante du territoire montréalais depuis des millénaires.

Territorial Recognition

Shé:kon1 | Hello!

The Montreal Museum of Fine Arts is situated in the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, exchange and ceremony that have taken place at the centre of the island-metropolis known widely as Montreal. Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat are various toponyms that attest to this. With the communities of Kahnawà:ke and Kanehsatà:ke, Tiohtià:ke encompasses the eastern expanse of Kanien'kehà:ka Nation territory, People of the Flint and Keepers of the Eastern Door within the Rotinonshión:ni/Haudenosaunee Confederacy.

Founded by a diverse group of individuals of European background with a passion for visual and musical culture from all eras, the MMFA and Bourgie Hall are gathering places that connect us to diverse memories and creations from all cultures. We recognize and honour the Indigenous aesthetic, political and ceremonial practices that have been imbued in the Montreal territory over millennia.

Maître Fauré : Mélodies françaises de la Belle Époque

*Maître Fauré: French Art Songs of
the Belle Époque*

Cyrille Dubois, ténor / tenor

Tristan Raës, piano

Présenté en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane — Centre de musique
romantique française dans le cadre du Cycle Palazzetto Bru Zane Canada
Presented in collaboration with the Palazzetto Bru Zane — Centre de musique
romantique française as part of the Palazzetto Bru Zane Canada Cycle

Durée approximative / Approximate duration: 70 minutes

Concert présenté sans entracte / Concert presented without intermission

Merci de ne pas utiliser votre téléphone durant le concert.
Thank you for not using your cellphone during the concert.

VENDREDI 15 MARS 2024 — 19 h 30

I. L'Instinct des sentiments

GABRIEL FAURÉ (1845–1924)

Lydia, op. 4 n° 2 (v. 1870)

Sérénade toscane, op. 3 n° 2 (1878 ?)

BENJAMIN GODARD (1849–1895)

Je respire où tu palpites, des *Contemplations*, op. 19 (v. 1874)

GABRIEL FAURÉ

L'Absent, op. 5 n° 3 (1871)

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835–1921)

La Solitaire, des *Mélodies persanes*, op. 26 n° 3 (1870)

II. S'affranchir du Romantisme

GABRIEL FAURÉ

Les Berceaux, op. 23 n° 1 (1879)

THÉODORE DUBOIS (1837–1924)

Écoute la symphonie, des *Musiques sur l'eau* (1910)

ERNEST CHAUSSON (1855–1899)

Le Colibri, des *Sept mélodies*, op. 2 n° 7 (1882)

GABRIEL FAURÉ

La Fée aux chansons, op. 27 n° 2 (1882)

Clair de lune, op. 46 n° 2 (1887)

HENRI DUPARC (1848–1933)

L'Invitation au voyage (1870)

III. Initier la modernité

GABRIEL FAURÉ

Arpège, op. 76 n° 2 (1897)

NADIA BOULANGER (1887 – 1979)

Heures ternes (1910)

GABRIEL FAURÉ

Puisque l'aube grandit, de *La Bonne Chanson*, op. 61 n° 2 (1892–1894)

CLAUDE DEBUSSY (1862 – 1918)

Apparition (1884)

GABRIEL FAURÉ

Dans la forêt de septembre, op. 85 n° 1 (1902)

IV. L'Héritage

GABRIEL FAURÉ

Le Don silencieux, op. 92 (1906)

FLORENT SCHMITT (1870 – 1958)

Les Barques, op. 8 (1897)

GABRIEL FAURÉ

Reflets dans l'eau, des *Mirages*, op. 113 n° 2 (1919)

ROGER-DUCASSE (1873 – 1954)

Le Cœur de l'eau (1897)

MAURICE RAVEL (1875 – 1937)

Le Cygne, des *Histoires naturelles* (1906)

GABRIEL FAURÉ

Vaisseaux, nous vous aurons aimés, de *L'Horizon chimérique*, op. 118 n° 4 (1921)

« Le rôle de la musique est bien celui-là : mettre en valeur le sentiment profond qui habite l'âme du poète et que les phrases sont impuissantes à rendre avec exactitude. »

- Gabriel Fauré

Le soin de tourner la page du romantisme et d'apaiser, à l'orée du 20^e siècle, un milieu musical français profondément divisé devait revenir à un personnage au parcours atypique et aux mérites artistiques indiscutables. Gabriel Fauré, contrairement aux principaux compositeurs de sa génération, n'a pas été formé au Conservatoire de Paris, mais à l'École Niedermeyer où il a notamment eu pour professeur de piano Camille Saint-Saëns. Défiant les usages du temps, ce n'est pas à la scène lyrique qu'il consacre ses premiers chefs-d'œuvre, mais aux concerts d'avant-garde (la Société nationale de musique), à l'église (La Madeleine, où il occupe différents postes et pour laquelle il écrit son immortel *Requiem*) et au salon.

Soutenu par de grands mécènes, en particulier la princesse de Polignac, il trouve auprès de l'aristocratie parisienne une manne financière extraordinaire, mais aussi un espace d'expression formidable et parfaitement adapté à sa sensibilité. Depuis son opus 1 (*Le Papillon et la fleur*, sur un texte de Victor Hugo, en 1857) jusqu'au crépuscule de sa vie (le cycle *L'Horizon chimérique*, créé en mai 1922), Fauré n'a en effet eu de cesse d'explorer le genre de la mélodie française : on compte aujourd'hui 111 pièces de ce type à son catalogue. De son vivant, le compositeur s'impose ainsi comme le maître incontesté du genre et livre en 1911 sa conception de la mise en musique du poème : l'harmonie doit « souligner le sentiment profond que ne font qu'esquisser les mots ».

Si ces mélodies sont, à elles seules, une école de l'écriture vocale à laquelle la jeune génération ira abondamment puiser, l'influence de Gabriel Fauré devient plus directe à la fin de sa vie. Longtemps écarté des plus prestigieuses postes académiques, il profite en 1896 de la démission de Jules Massenet pour trouver une place de professeur de composition au Conservatoire. Dans sa classe, qu'il occupe durant 10 ans avant d'être nommé directeur

de l'établissement, passent certains des grands espoirs de la musique française : Florent Schmitt, Charles Koechlin, Georges Enesco, Nadia Boulanger, Roger-Ducasse, Maurice Ravel. De plus, la période au cours de laquelle il exerce ses fonctions se situe à un moment charnière : le concours du Prix de Rome s'ouvre enfin aux femmes après un siècle d'existence et c'est une élève de Fauré (Juliette Toutain) qui devient la première compositrice admise à entrer en loge après le concours d'essai de 1903. En faisant se répondre les mélodies du professeur et celles de ses élèves, ce programme dévoile les lumières changeantes d'une Belle Époque où la pureté d'expression révèle en toute quiétude les bouleversements radicaux alors en marche.

Sous la musique que faut-il mettre ? L'avis de Fauré...

La forme importe beaucoup, mais le fond importe davantage encore. Je n'ai jamais pu mettre en musique les Parnassiens purs, par exemple, parce que leur forme élégante, jolie, sonore, tient tout entière dans le mot – et que le mot ne recouvre aucune vraie pensée.

Je n'ai jamais non plus réussi à mettre du Victor Hugo en musique, et rarement du Leconte de Lisle, parce que leurs vers à tous deux sont trop pleins, trop riches, trop complets pour que la musique puisse s'y adapter utilement. Les épithètes prennent une proportion énorme. Ainsi, « Hélène aux pieds blancs », c'est charmant à dire ; cela fait image. Si l'on y ajoutait des notes et que l'on essayât de chanter, ces pieds paraîtraient gigantesques, tout à fait disproportionnés. Ce serait absurde et ridicule. On ne pourrait s'empêcher de sourire.

Verlaine est exquis à mettre en musique. Tenez, il y a de lui un court poème, Green, qui contient un paysage frais et mélancolique, mais ce paysage n'est que l'atmosphère, l'ambiance. Et l'harmonie devra s'attacher à souligner le sentiment

profond que ne font qu'esquisser les mots. De même dans « Il pleure dans mon cœur comme il pleut sur la ville... » le bruit des gouttes d'eau n'est qu'un accessoire. La lamentation amoureuse et inquiète est l'essentiel.

Le rôle de la musique est d'ailleurs bien celui-là : mettre en valeur le sentiment profond qui habite l'âme du poète et que les phrases sont impuissantes à rendre avec exactitude.

On aurait tort de croire que la forme poétique est indifférente ; la forme musicale la complète heureusement, voilà tout. L'essentiel est de comprendre son poète, de le sentir. Mais il ne faut jamais s'attaquer à un médiocre, car il suffit d'un mot de trop, d'un adjectif mal placé pour faire boiter la plus belle page. Tandis qu'une prose rythmée, si elle est fluide, harmonieuse, pourra servir de thème, merveilleusement.

(Musica, février 1911)

"The role of music is precisely that: to bring out the deep feeling which resides in the poet's heart and which the words are powerless to render accurately."

—Gabriel Fauré

Turning the page on Romanticism and meeting the challenges of a deeply divided French musical milieu in the early years of the 20th century was a task that fell to a man with an atypical background and indisputable artistic merits. Unlike other leading composers of his generation, Gabriel Fauré was not trained at the Paris Conservatoire, but at the École Niedermeyer, where his piano teacher was Camille Saint-Saëns. Defying the customs of his time, his first masterpieces were devoted not to the opera stage, but to avant-garde concerts organized by the Société nationale de musique, to the church (the Church of La Madeleine, where he held various positions and for which he wrote his immortal Requiem), and to the salon.

Supported by prominent patrons of the arts, in particular the Princesse de Polignac, Fauré enjoyed extraordinary material encouragement as well as a forum for expression perfectly suited to his temperament. From his Opus 1 (*Le Papillon et la fleur*, based on a text by Victor Hugo, 1857) to the twilight of his life (the cycle *L'Horizon chimérique*, premiered in May 1922), Fauré never ceased to explore the genre of French art song, or *mélodie*; his catalogue of works numbers 111 of them. During his lifetime, he established himself as the undisputed master of the *mélodie*, and in 1911 put into words his vision of how poems should be set to music, affirming that harmony should "underline the deep feeling which the words merely sketch."

Fauré's *mélodies* alone constitute a school of vocal writing from which the younger generation would continually draw, but the composer's influence grew more direct toward the end of his life. Deprived of any prestigious academic position until 1896, he was able, that year, to take advantage of Jules Massenet's resignation to accede to the Conservatoire faculty as Professor of Composition. Fauré's class, which he taught for 10 years before being appointed as the institution's Director, included some of the great aspirants of French music: Florent Schmitt, Charles

Koechlin, George Enescu, Nadia Boulanger, Roger-Ducasse and Maurice Ravel. And the period in which he took up his teaching and administrative positions was pivotal: the Prix de Rome competition was finally opened to women after a century of existence, and it was a pupil of Fauré, Juliette Toutain, who became the first female composer admitted to the competition's countryside villa after the 1903 trial rounds. By contrasting the *mélodies* of the teacher with those of his pupils, today's programme brings into view the changing trends of a *Belle Époque* where purity of expression would quietly uncover the radical upheavals that were, nevertheless, afoot.

© Palazzetto Bru Zane
Translated by Le Trait juste

What should one place under music? Fauré's opinion...

Form is very important, but inner content is even more important. I have never succeeded in setting to music the pure Parnassian poets, for example, because their art, which is elegant, pretty and sonorous, resides entirely in the words—and behind these words there is no real thought.

I have never succeeded in setting Victor Hugo, and seldom Leconte de Lisle, because both write verse that is too full, too rich, too complete for music to match usefully. The epithets are numerous, and when music underlines them they acquire huge proportions. Thus the phrase "Helen with the white feet" is charming to say and creates an image. But if you added musical notes and tried to sing it, those feet would appear gigantic, quite out of proportion. It would be absurd and ridiculous; you would find you couldn't help smiling.

Verlaine is exquisite for setting to music. There is a short poem by him, "Green," containing a fresh and melancholy landscape, but his landscape is nothing but atmosphere, ambience. The musical harmony must strive to underline the deep feeling which the words merely sketch. It's the same with "Il pleure dans mon cœur

comme il pleut sur la ville..." The noise of the raindrops is only an accessory; the essential thing is the anxious amorous lament.

The role of music is precisely that: to bring out the deep feeling which resides in the poet's heart and which the words are powerless to render accurately.

It would be a mistake to think that poetic form does not matter; it is just that musical form completes it felicitously. The essential thing is to understand one's poet, to feel him. But you should never tackle a mediocre poet, because it takes only one superfluous word, one ill-placed adjective, to make the most beautiful page stumble. As for rhythmic prose, if it is fluid and harmonious, it can be wonderfully suitable.

(Musica, February 1911)

Translated in Peter Low, "French Words and Music a Century Ago: Composers' Responses to a 1911 Survey," *Fontes Artis Musicae* (July-September 2005, vol. 52, No. 3): 163–4.



CYRILLE DUBOIS

Ténor
Tenor

Après avoir étudié au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et s'être perfectionné à l'Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, Cyrille Dubois est nommé « Révélation, artiste lyrique » aux 22^e Victoires de la Musique en 2015 et Chevalier des Arts et des Lettres en 2022. Il est accueilli par de grandes scènes (La Scala de Milan, La Monnaie de Bruxelles ou encore l'Opéra national de Paris). Lauréat de nombreux concours internationaux avec Tristan Raës, son partenaire du Duo Contraste, ils se produisent à ses côtés à l'international et enregistrent avec lui différents disques : les mélodies de Nadia et Lili Boulanger (*Aparté / Palazzetto Bru Zane*), *O Lieb!* (*Aparté*) et une intégrale des mélodies de Fauré (*Aparté* en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane), qui a reçu un Gramophone Award en 2023 dans la catégorie « mélodie ». On peut l'entendre régulièrement en concert avec l'Orchestre National de France, l'Orchestre symphonique de Londres ou encore le Centre de musique baroque de Versailles. Cette saison, Cyrille Dubois retrouve notamment l'Opéra national de Paris (rôles de Don Ottavio dans *Don Giovanni* et de Janek dans *L'Affaire Makropoulos*), le Théâtre des Champs-Élysées (*La Flûte enchantée*) et l'Opéra-Comique (rôle de Renaud dans *Armide* de Lully).

After having studied at the Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris and then perfected his art at the Atelier lyrique de l'Opéra national de Paris, in 2015 Cyrille Dubois was named a "Breakthrough Vocal Artist" at the 22nd Victoires de la Musique, and Chevalier des Arts et des Lettres in 2022. He has been invited to perform on the world's most prestigious stages, including La Scala in Milan, La Monnaie in Brussels, and the Opéra national de Paris. With Tristan Raës, his partner from Duo Contraste, Mr. Dubois is the winner of numerous competitions, and this pair has performed together across the globe and recorded various albums: *mélodies* by Nadia and Lili Boulanger (*Aparté / Palazzetto Bru Zane*), *O Lieb!* (*Aparté*), and Fauré's complete *mélodies* (*Aparté* in collaboration with the Palazzetto Bru Zane), which was awarded a Gramophone Award in 2023 in the "Song" category. Mr. Dubois regularly appears in concert with the Orchestre National de France, London Symphony Orchestra, and the Centre de musique baroque de Versailles. Notable performances this season include appearances at the Opéra national de Paris (Don Ottavio in *Don Giovanni* and Janek in *The Makropoulos Affair*), the Théâtre des Champs-Élysées (*The Magic Flute*), and the Opéra-Comique (Renaud in Lully's *Armide*).



TRISTAN RAËS

Piano

Après un prix de piano et deux prix d'accompagnement au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Tristan Raës est lauréat des concours de Moravie (2002), Nadia et Lili Boulanger (2009) et de la Fondation Bayer (2011). En 2013, il obtient le prix du public au Concours international de musique de chambre de Lyon en duo avec Cyrille Dubois, avec qui il fonde le Duo Contraste. Par la suite, ils enregistrent ensemble le disque *Clairières dans le ciel* (Hortus), qui reçoit un « Diamant » d'*Opéra Magazine*, les mélodies de Nadia et Lili Boulanger (Aparté / Palazzetto Bru Zane) et, en partenariat avec l'étiquette Bru Zane, participent à l'enregistrement d'un livre-disque consacré à Félicien David et d'un coffret dédié aux compositrices françaises injustement oubliées. En 2019, leur disque *O Lieb!* (Aparté) consacré à Franz Liszt obtient un « Diapason d'or » et un « Choc » de *Classica*. En 2022, ils enregistrent une intégrale des mélodies de Fauré (Aparté en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane). Tristan Raës se produit notamment au Palazzetto Bru Zane de Venise, au Wigmore Hall de Londres, à l'Hamarikyu Asahi Hall et au Kioi Hall de Tokyo, à l'Auditorium du Louvre et au musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg.

Following a prize in piano and two prizes in accompaniment at the Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, Tristan Raës was a prizewinner at the Moravia Competition (2002), the Nadia and Lili Boulanger Competition (2009), and Bayer Foundation Competition (2011). Alongside Cyrille Dubois, with whom he founded Duo Contraste, he won the audience award at the Concours international de musique de chambre de Lyon in 2013. They subsequently recorded the album *Clairières dans le ciel* (Hortus), which received a "Diamant" from *Opéra Magazine*, *mélodies* by Nadia and Lili Boulanger (Aparté / Palazzetto Bru Zane), and, in partnership with the Bru Zane label, took part in recording a CD-book dedicated to Félicien David as well as a box set of works by unjustly neglected French women composers. In 2019, their album *O Lieb!* (Aparté), devoted to music by Franz Liszt, won a "Diapason d'or" and a "Choc" from *Classica*, and in 2022 they recorded Fauré's complete *mélodies* (Aparté in collaboration with the Palazzetto Bru Zane). Tristan Raës has performed at the Palazzetto Bru Zane in Venice, Wigmore Hall in London, Hamarikyu Asahi Hall and Kioi Hall in Tokyo, the Louvre Auditorium, and the Hermitage Museum in St. Petersburg.

LE PALAZZETTO BRU ZANE — CENTRE DE MUSIQUE ROMANTIQUE FRANÇAISE

Le Palazzetto Bru Zane — Centre de musique romantique française a pour vocation de favoriser la redécouverte du patrimoine musical français du grand 19^e siècle (1780–1920) en lui assurant le rayonnement qu'il mérite. Installé à Venise, dans un palais de 1695 restauré spécifiquement pour l'abriter, ce centre est une réalisation de la Fondation Bru. Il allie ambition artistique et exigence scientifique, reflétant l'esprit humaniste qui guide les actions de la fondation. Les principales activités du Palazzetto Bru Zane, menées en collaboration étroite avec de nombreux partenaires, sont la recherche, l'édition de partitions et de livres, la production et la diffusion de concerts à l'international, le soutien à des projets pédagogiques et la publication d'enregistrements discographiques.

BRU-ZANE.COM

Bru Zane Classical Radio – la webradio de la musique romantique française :
bru-zane.com/classical-radio

Bru Zane Mediabase – ressources numériques sur le répertoire français du 19^e siècle :
bruzanemediabase.com

Bru Zane Replay – webdiffusion de vidéos de concerts et de spectacles :
bru-zane.com/replay

The vocation of the Palazzetto Bru Zane — Centre de musique romantique française is to favour the rediscovery of the French musical heritage of the long nineteenth century (1780–1920) and obtain international recognition for that repertory. Housed in Venice in a palazzo dating from 1695, specially restored for the purpose, the Palazzetto Bru Zane — Centre de musique romantique française is an emanation of the Fondation Bru. Combining artistic ambition with high scientific standards, the Centre reflects the humanist spirit that guides the actions of its parent foundation. The Palazzetto Bru Zane's main activities, carried out in close collaboration with numerous partners, are research, the publication of books and scores, the production and international distribution of concerts, support for teaching projects and the production of sound recordings.

BRU-ZANE.COM

Bru Zane Classical Radio – the French Romantic music webradio:
bru-zane.com/classical-radio

Bru Zane Mediabase – digital data on the nineteenth-century French repertory:
bruzanemediabase.com

Bru Zane Replay – streaming videos of concerts and staged productions:
bru-zane.com/replay



**PALAZZETTO
BRU ZANE
CENTRE
DE MUSIQUE
ROMANTIQUE
FRANÇAISE**

retour en italie



DU 29 FÉVRIER 2024
AU 13 JUIN 2024

marx può aspettare

marco bellocchio—2021

jeudi 29 février, 19h30 | VOSTA

sconosciuti puri

valentina cicogna – mattia colombo—2023

jeudi 11 avril, 19h30 | VOSTF

stranizza d'amuri

giuseppe fiorello—2023

jeudi 16 mai, 19h30 | VOSTF

la bella estate

laura luchetti—2023

jeudi 13 juin, 19h30 | VOSTF



Cinéma
du Musée

cinemadumusee.com

Vous aimeriez aussi / You may also like



Photo © Paul Montag

Le Bal masqué et L'Histoire du Soldat

Jeudi 18 avril – 19 h 30

Œuvres de Poulenc et Stravinski

Nicolas Ellis, direction

François Le Roux, baryton

Musicien·ne·s de l'Orchestre
Métropolitain

Calendrier / Calendar

**Dimanche 17 mars
14 h 30**

ALCOLÉA & CIE
En plein dans l'œil

Ce ciné-concert plonge le public dans l'univers poétique et ludique de Georges Méliès.

**Mardi 19 mars
19 h 30**

*Hommage à Raffi Armenian
et Agnes Grossmann*

Ce concert rend hommage à deux grands chefs d'orchestre qui ont marqué la vie musicale québécoise et canadienne.

**Mercredi 20 mars
19 h 30**

EMA NIKOLOVSKA, mezzo-soprano
CHARLES RICHARD-HAMELIN,
piano

Œuvres de Debussy, Medtner,
Schubert et autres

Équipe

Caroline Louis, direction générale et **Olivier Godin**, direction artistique

Nicolas Bourry, direction administrative et production

Charline Giroud, marketing

Claudine Jacques, rayonnement institutionnel

Julie Olson, médias numériques

Trevor Hoy, programmes

Marjorie Tapp, billetterie

Fred Morellato, administration

Roger Jacob, direction technique

Jérémie Gates, production

Martin Lapierre, régie technique

Conseil d'administration

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

Salle Bourgie

Pavillon Claire et Marc Bourgie

Musée des beaux-arts de Montréal

1339, rue Sherbrooke Ouest

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

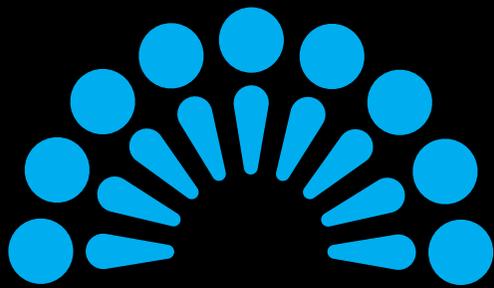
Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.



Salle Bourgie